

Extrait d'un volume de notre collection TÀP  
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

## XIII

### LE CULTE MARIAL DANS L'ORDRE DES CLERCS RÉGULIERS DE LA MÈRE DE DIEU

par

*F. FERRAIRONI, O. M. D.*

et

### DANS L'ORDRE DES CLERCS RÉGULIERS PAUVRES DE LA MÈRE DE DIEU DES ÉCOLES PIES

par

*LEODEGARIO PICANYOL, S. P.*

I

LE CULTE MARIAL DANS L'ORDRE DES CLERCS RÉGULIERS  
DE LA MÈRE DE DIEU

SOMMAIRE. — I. SAINT JEAN LEONARDI. — II. LA CONGRÉGATION MARIALE. —  
III. L'EXEMPLE DU PÈRE FONDATEUR. — IV. LES VÉNÉRABLES CIONI ET FRAN-  
CIOTTI. — V. LE P. HIPPOLYTE MARRACCI. — VI. LE P. BARTOLOMEO BEVERINI.  
— VII. LE P. SALVATORE BONGI. — VIII. AUTRES MARIOLOGUES. — IX. MANI-  
FESTATIONS ET PRATIQUES DU CULTE ENVERS MARIE.

II

LE CULTE MARIAL  
DANS L'ORDRE DES CLERCS RÉGULIERS PAUVRES  
DE LA MÈRE DE DIEU DES ÉCOLES PIES

SOMMAIRE. — I. CALASANZ ET LA MADONE. a) *Origine mariale de l'Institut.*  
b) *Dévotion de Calasanz à la Madone.* c) *Le culte marial dans les Constitutions*  
*des Ecoles Pies.* d) *La dévotion mariale, facteur important dans l'éducation*  
*des enfants.* — II. LES SCOLOPI, HÉRITIERS DE L'ESPRIT MARIAL DE CALASANZ.  
a) *Apostolat marial.* b) *Congrégations mariales et essais académiques en l'hon-*  
*neur de la Madone.* c) *Auteurs de travaux sur la Mariologie.* — BIBLIOGRAPHIE.

## I

### SAINT JEAN LÉONARDI

**O**RIGINAIRE de Diecimo près de Lucques, saint Jean Léonardi (1541-1609), bien connu pour avoir, avec l'espagnol Jean-Baptiste Vives, jeté les bases de l'Institution de la Propagation de la Foi, est un des derniers saints canonisés par le Souverain Pontife Pie XI. Le 11 septembre 1574, il fondait dans l'antique église de Santa Maria della Rosa de Lucques, un Institut ayant pour titre : *Prêtres réformés de la Bienheureuse Vierge*. On était alors au siècle de la prétendue Réforme, mouvement assez complexe, comme on le sait, et qui était à la fois religieux, politique et culturel. La pseudo-Réforme ne réussit malheureusement qu'à provoquer une cruelle scission dans la Chrétienté. Une de ses causes fut sans doute le relâchement individuel et social de l'esprit religieux lui-même. Le culte de la Sainte Vierge dont les Réformateurs contestaient la légitimité empêcha des nations entières de sombrer dans l'hérésie en cette heure tragique que traversait l'Église.

## II

### CONGRÉGATION MARIALE

La Providence toutefois suscita des fondateurs de nouvelles familles religieuses. Léonardi orienta tout de suite l'Institut qu'il fonda vers un culte spécial de la Madone. Au titre primitif, il substitua le suivant : *Congrégation des Clercs séculiers de la Bienheureuse Vierge*. Ces derniers mots furent remplacés depuis 1612 par les termes actuels de *la Mère de Dieu*. L'Institut est donc proprement marial. Mais la dévotion à la Sainte Vierge de Giovanni Léonardi remontait à son enfance même et à son adolescence. Devenu prêtre, à l'âge de trente ans, il rassemble autour de lui une troupe de jeunes aspirants à la vie religieuse, dans une église dédiée à la Madone, Santa Maria della Rosa à Lucques. Il y aurait reçu le réconfort d'une apparition de la Vierge lorsque la persécution déchaînée menaçait de faire crouler son œuvre. Obligé d'abandonner l'église de Santa

## CULTE MARIAL

---

Maria della Rosa, il se rend avec ses premiers compagnons dans un autre sanctuaire de la ville : Santa Maria Corte Orlandini. De là les prédicateurs rayonnent dans les campagnes avoisinantes; leurs cantiques de louanges à la Sainte Vierge plaisent au bon peuple toscan et avivent sa piété.

### III

#### L'EXEMPLE DU FONDATEUR

Après ces débuts d'apostolat, toute la vie, toute l'activité du Fondateur reste profondément mariales. Dans l'Introït de la Messe de Jean Léonardi, nous lisons ces mots : *Sol illuminans per omnia respexit*. On a peine à le suivre dans ses multiples pérégrinations : pèlerinages aux sanctuaires de Marie, spécialement à celui de Lorette; réforme des Ordres marials (Bénédictins de Monte Vergine; Servites de Marie); séjour comme visiteur apostolique auprès des sanctuaires de la Vierge (tel que celui de la Madonna dell'Arco, près de Naples)... Il est aussi recteur d'églises dédiées à Marie comme le sont presque toutes celles de l'Ordre, et de Santa Maria in Portico de Rome sur laquelle il écrivit, le premier, une courte monographie et dont il fit un foyer ardent de piété mariale. Dans ce quartier populeux de la huitième région, « Ad Elephantem », où la Rome païenne rendait jadis un culte aux faux dieux, le Christianisme ne se devait-il pas de lui substituer le culte de la Theotokos? Quand, brisé par les fatigues de l'apostolat, nous raconte une vénérable tradition, Léonardi s'étendra presque moribond sur une simple planche après avoir cédé sa place à un confrère malade, il verra la Vierge lui apparaître de nouveau et en face de cette vision radieuse, il dira à ceux qui l'entourent : « Ah! si vous pouviez voir, si vous pouviez voir...! » Peu après s'éteignait doucement celui dont la vie fut marquée d'un caractère incontestablement marial.

### IV

#### LES VÉNÉRABLES CIONI ET FRANCIOTTI

L'exemple du Père fut suivi par les fils. Ses premiers compagnons, les vénérables Jean-Baptiste Cioni et César Franciotti, méritent ici une mention spéciale. Cioni (1556-1623) avait pour la Sainte Vierge un vif amour et une confiance filiale sans bornes. Dès son enfance, il l'honora par la récitation quotidienne du Petit Office et du Rosaire; si pendant le jour le temps lui avait manqué pour lui rendre cet hommage, il le faisait la nuit à la chapelle ou dans un lieu retiré. Ajoutons une extraordinaire fidélité à réciter l'Angelus, trois fois